



CONFÉRENCE

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

Le rôle des femmes pendant la grande guerre par Daniel Mouraux sociétaire

mardi 16 novembre 2021

Résumé et illustrations : Daniel Mouraux – mise en page : Jack Macle



En consultant les photos de monuments aux morts que je possède, je me suis rendu compte que quelques fois il y avait des statues féminines sur les monuments.

Par curiosité j'ai cherché quel a été le rôle des femmes pendant la grande guerre, peu d'ouvrage littéraire relate leur vie pendant la durée des évènements.

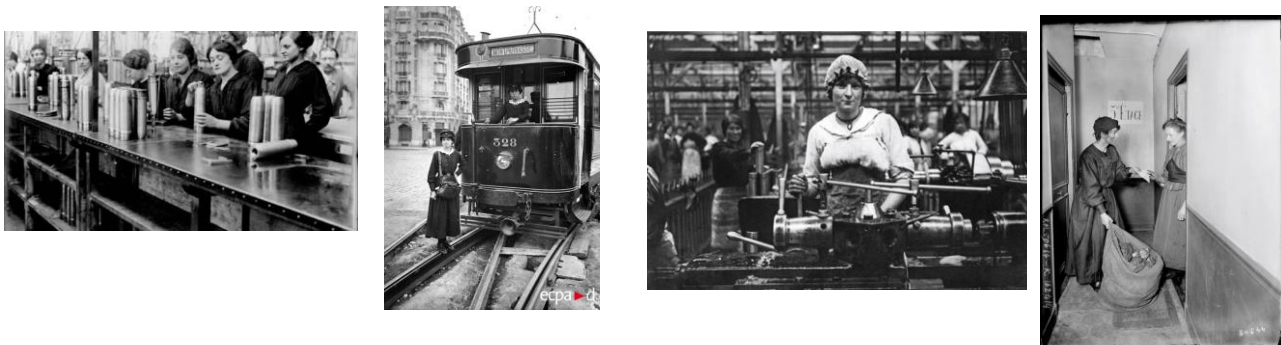
En France, en majorité rurale, en ce mois de juillet 1914 il fait beau, les paysans sont aux moissons et dans les champs.



Au mois août, le monde s'agite et la France déclare la mobilisation générale.
 Les hommes quittent les champs, les usines, les bureaux pour rejoindre les casernes.
 3 780 000 sont mobilisés en août 1914 et au total 8 410 000 le seront pendant les 4 ans de guerre.
 Il n'est pas facile de laisser partir à la guerre un fils, un époux, un compagnon.
 Avant la guerre les femmes sont actives mais peu qualifiées, toutes générations confondues elles font face au présent.
 Fin 1914 avec les tranchées on comprend que la guerre va durer.
 Demeurées seules les femmes fauchent, labourent, sulfatent les vignes, avec des outils inadaptés.



Puis petit à petit elles remplacent les hommes, elles deviennent munitionnettes, chauffeur etc. elles travaillent en usine, elles livrent le charbon.



3 à 4 millions de soldats furent blessés, alors les femmes vont s'investir dans les différents corps de santé civil ou militaire.
 En 1918 elles seront 100 000 dans les différents hôpitaux. Elles lavent, pansent, consolent, aident à mourir. Marie Curie a créé 2 000 petites curies qui sont des ambulances radiologiques.





Pendant la durée de la guerre l'armée a besoin de plus en plus de munitions les usines sont transformées en ateliers d'armement.

La France produit 300 000 obus de calibre 75 par jour. On a calculé qu'une ouvrière après les 11 heures de travail journalier, elle a manipulé 35 tonnes d'obus et au bout d'un an 7 000 tonnes.

Il faut avoir faim pour faire ce métier-là, écrit un journaliste de l'époque.

L'angoisse du télégramme, la visite des gendarmes ou du maire avec l'annonce de la mort du mari ou du fils.



Les enfants sont aussi très vite confrontés à la mort.

Enfin le 11 novembre 1918 l'armistice est signé, la démobilisation va durer 19 mois.

Les 986 000 orphelins sont depuis 1917 pupilles de la nation.

La guerre c'est aussi 600 000 veuves ou veuves blanches (jeunes fiancées de 1914).

Quand la tuerie s'arrête, la paix revenue les soldats survivants ont besoin de retrouver le monde comme avant-guerre, la démobilisation féminine est rapide et brutale.

1 000 000 d'emplois occupés par les femmes sont perdus, 80 % rendent la place occupée pendant la guerre.

Il faudra être veuve ou être parente d'un combattant pour avoir un emploi dans l'administration.

L'heure n'est pas encore à l'égalité homme-femme. En 1918 le baccalauréat est accessible aux jeunes filles, il faudra attendre 1945 pour qu'elles aient le droit de voter.

Malgré leur courage pendant la durée de la guerre, il faudra des décennies pour que les femmes françaises accèdent à une éducation sans distinction de sexe et à des professions jusque-là réservées aux hommes.



Les écrits sur la grande guerre ne manquent pas mais seulement quelques ouvrages sont consacrés au sort des femmes pendant cette dramatique période.